

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Production de contreplaqué: le Gabon ouvre la première usine de fabrication de colle de la zone Cémac

**INSTALLÉ** à la ZES de Nkok, la société Windson Resins & Chemicals SARL a une capacité de production de formaldéhyde et de résine de 135 MT/ jour avec une utilisation de méthanol de 45 MT/jour. Cette capacité de production devrait répondre à la demande de résine pour la production d'environ 330 000 m<sup>3</sup> de contreplaqué par an.

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

Le Gabon vient d'inaugurer la première usine de fabrication de colle pour la production de contreplaqué de la zone Cémac. Une nouvelle société, Windson Resins & Chemicals SARL, s'est établie dans la ZES de Nkok et a permis la première importation de méthanol comme produit de base pour

la production de la colle qu'elle utilisera dans la production de contreplaqué. C'est la première usine de formaldéhyde et de résine de la région Cémac.

La matière première de base pour la production de formaldéhyde est le méthanol. Un produit qui n'a jamais été importé et utilisé au Gabon. GSEZ Nkok a entrepris avec succès la première importation de méthanol dans le pays avec le ferme soutien du ministère du Pétrole, du Gaz et des Mines, de la DGH et de la SGEPP. 2 000 tonnes métriques de méthanol ont été importées d'Atlantic Methanol Production Company LLC, une société équatorienne. Le chargement de méthanol a été reçu au New Owendo International Port (NOIP) le 20 août 2021 et transféré dans des réservoirs de méthanol dédiés, spécifiquement construits au parc de stockage GLSY. Jusqu'à aujourd'hui, la résine est importée au Gabon sous forme de poudre pour la production de contreplaqué. Le début de

la production du formaldéhyde et de la résine dans la ZES de Nkok assurerait les avantages suivants pour le Gabon ainsi que pour les usines de transformation du bois: réduction de coûts sur l'importation de résine (sous forme de poudre); accélération de la croissance de l'industrie du contreplaqué au Gabon; augmentation de la valeur des exportations des produits du bois; meilleure utilisation des ressources naturelles (bois) du Gabon; réduction des pertes dans la préparation de la colle liquide à partir de résine en poudre grâce à une manipulation complexe. L'usine de Windson Resins & Chemicals SARL a une capacité de production de formaldéhyde et de résine de 135 MT/ jour avec une utilisation de méthanol de 45 MT/ jour. Cette capacité de production



Photo: Jean Madouma

Une usine de production de contreplaqués à Nkok.

peut répondre à la demande de résine pour la production d'environ 330 000 m<sup>3</sup> de contreplaqué par an. L'usine commencera avec une production de 50 MT / jour de formaldéhyde et de résine et devrait atteindre 85 % de sa capacité de production d'ici la mi-2022. Windson Resins &

Chemicals SARL commencera également la production de résine en poudre d'ici fin 2022 et l'exportera vers les pays de la région Cémac ainsi qu'en Afrique de l'Ouest. Approximativement, 2 000 à 3 000 tonnes métriques de méthanol seront importées tous les deux mois.

## Télécoms: l'Afrique traîne encore le pas

GMNN  
Libreville/Gabon

EN Afrique, la qualité du réseau télécoms est largement en dessous de la moyenne mondiale dans la grande majorité des pays du continent, rapporte Ecofin dans un article inspiré par le rapport de deux instituts. Bien que quelques nations se démarquent positivement, à l'instar de Maurice, de l'Afrique du Sud ou encore du Kenya, Portulans Institute et Sterlite Technologies Limited indiquent dans leur rapport "The network readiness index 2020: accelerating digital transformation in a post-covid Global economy" qu'il y a encore beaucoup de progrès à faire. Ils soulignent que "lorsque l'on compare les performances dans les six régions par pilier,

il n'en reste pas moins que l'Europe est le groupe le plus prêt pour les réseaux, tandis que l'Afrique est la région la moins prête". En effet, sur les quatre critères retenus dans le rapport pour juger de la qualité du réseau télécoms: le niveau technologique, l'accès pour les populations, l'environnement réglementaire, l'impact sur l'économie, l'Afrique occupe la dernière place au plan mondial. Le Covid-19 – avec les restrictions de déplacement ou de regroupements qu'elle a suscitées – a contribué à l'essor de plusieurs services numériques aussi bien dans le secteur public que privé en Afrique. La transformation numérique qui était passive sur le continent depuis de nombreuses années s'est accélérée dans de nombreux pays.

## CEEAC: éradiquer la peste des petits ruminants

Jean MADOUA  
Libreville/Gabon

Le bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), le bureau interafricain des ressources animales (UA-Bira) et le Bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique centrale viennent d'organiser une consultation régionale des États membres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) en vue de la formulation de la seconde phase du programme mondial d'éradication de la peste des petits ruminants.

Cette rencontre a mobilisé tous les acteurs dont les responsables de laboratoire et experts de la faune sauvage ainsi que des représentants des organisations de la société civile. Elle était placée sous l'égide du Cadre mondial pour le contrôle progressif des maladies animales transfrontalières

(GF-TAD), dont la vision est "l'éradication mondiale de la PPR d'ici 2030". La consultation a consisté à faire une mise à jour des progrès du programme mondial d'éradication de la peste pour chaque pays, y compris l'emplacement selon l'approche par étapes à l'aide de l'outil de suivi et d'évaluation, le statut épidémiologique, la vaccination ainsi que les défis/domaines prioritaires qui nécessitent un soutien, de définir les activités transfrontalières pour une bonne harmonisation des activités de contrôle de la maladie; d'informer sur les enseignements tirés du programme mondial d'éradication de la peste bovine, et d'autres programmes de lutte contre les maladies animales et humaines, ainsi que d'identifier les priorités pour l'évolution de la peste à partir des enseignements tirés des nouvelles connaissances. La FAO a, au cours de ces dernières années, réaffirmé son engagement pour le contrôle et



Photo: Jean Madouma

Le suivi de la peste des petits ruminants reste important pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle pour la CEEAC.

l'éradication de la peste des petits ruminants. Au niveau national, environ deux millions de doses de vaccin ont été envoyées en République centrafricaine en 2021. Les kits de diagnostic ont été aussi envoyés à plusieurs pays de la sous-région. Environ 80 % des pays infectés et à risque ont élaboré leurs plans stratégiques nationaux en collaboration avec l'UA-Bira et les Communautés économiques régionales dont la CEEAC et la Cebevirha.